

SYNTHÈSES CONJONCTURELLES

OCTOBRE 2021 N° 381

FRUITS D'ÉTÉ

En 2021, des baisses historiques de production affectent le chiffre d'affaires, malgré une hausse des cours

En 2021, les récoltes françaises comme européennes de fruits d'été sont historiquement basses. Le gel de printemps a frappé tous les pays européens, conduisant à une hausse des cours à la production par rapport à 2020. Cette hausse ne compense pas toujours les baisses de production. Au final, le chiffre d'affaires baisse fortement pour l'abricot et la cerise, de façon plus ou moins marquée selon les régions et les producteurs, et se maintient pour la pêche-nectarine.

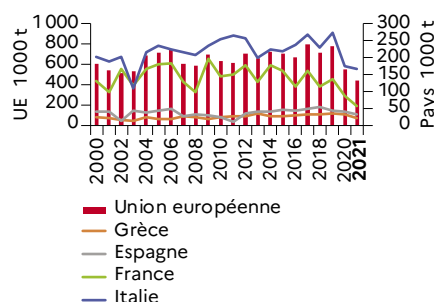
En 2021, chute historique de la production d'abricots

En 2021, la récolte d'abricots est estimée en France à 56 000 tonnes (t), soit moins de la moitié de la production annuelle moyenne 2016-2020 (graphique 1). Il s'agit de la production la plus faible depuis 42 ans en raison du gel printanier historique qui a touché toutes les régions productrices, plus particulièrement le couloir rhodanien. Les variétés les plus tardives comme le Bergeron, essentiellement localisées en Vallée du Rhône, sont les plus affectées.

Selon le salon international d'affaires de la filière fruits et légumes de l'EuroMéditerranée (medFEL), la production européenne d'abricots recule de 20 % par rapport à celle, déjà faible, de 2020 et de 37 % par rapport au niveau moyen des campagnes 2016 à 2020. C'est la plus faible production depuis au moins 20 ans, conséquence du gel qui a affecté sévèrement l'ensemble des pays européens producteurs

d'abricots. En Italie, Grèce et Espagne, la récolte diminue d'un tiers en comparaison du niveau moyen 2016-2020.

Graphique 1
Abricot : production européenne historiquement faible



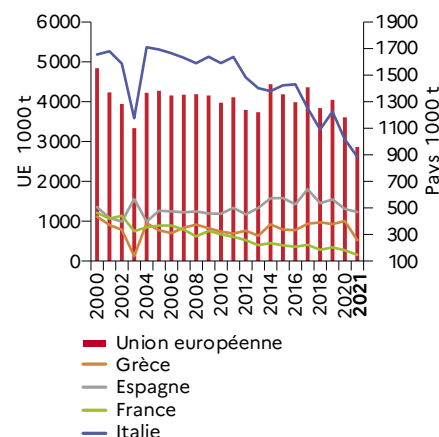
Sources : années antérieures à 2021 : Eurostat
2021 : prévisions medFEL et Agreste

La production de pêches recule nettement

En 2021, la récolte française de pêches-nectarines, estimée à 146 000 t, se contracte de 19 % sur un an et de 26 % par rapport à la moyenne 2016-2020 (graphique 2).

Les rendements sont les plus faibles observés depuis 23 ans. Les gelées ont touché toutes les régions productrices. En Vallée du Rhône, moins d'une demi-récolte est attendue, alors que 2019 et 2020 avaient déjà été des années de faible production. En Occitanie, les pertes seraient plus limitées (- 6 % sur un an).

Graphique 2
Pêche : une production européenne historiquement faible



Sources : années antérieures à 2021 : Eurostat
2021 : prévisions medFEL et Agreste
Ensemble pêche, nectarines et pavies

Cette baisse de la production française s'inscrit dans un contexte où la récolte européenne de pêches-nectarines diminue également (- 21 % par rapport à la faible production 2020 et - 28 % comparée à la moyenne 2016-2020. Il s'agit de la plus faible production depuis au moins 20 ans, conséquence du gel qui a frappé l'ensemble des pays producteurs de pêches de l'UE. Avec une récolte en fort recul sur un an (- 13 %), l'Italie établit un nouveau record à la baisse après celui de 2020. Dans le Piémont et en Vénétie, les pertes atteignent jusqu'à 70 %. La Grèce s'attend à une demi-récolte. En Espagne, les pertes ont été comparativement moindres sur un an (- 6 %) ; en revanche, elles s'élèvent à -18 % par rapport à la moyenne quinquennale, confortant la baisse de la production observée depuis 2017. En effet, depuis l'instauration de l'embargo russe en 2014 et la perte consécutive de marchés à l'Est, les surfaces plantées en pêches espagnoles reculent.

La plus faible récolte de cerises depuis un demi-siècle

En 2021, en France, la récolte de cerises, estimée à 16 000 t, est divisée par deux sur un an et par rapport à la moyenne sur cinq ans. Pas un seul bassin de production n'a été épargné par le gel d'avril, notamment en Vallée du Rhône. Le pays enregistre la production et le rendement les plus faibles depuis au moins 46 ans, à l'exception de l'année 1977 pour laquelle le rendement avait été quasiment identique à celui de 2021. Les variétés précoces sont les plus affectées par le gel. La campagne de production s'est étirée dans le temps, conséquence du retard de la végétation.

Malgré la faiblesse de la production, les exportations de fruits d'été augmentent, sauf celles de pêches

Sur la campagne 2021 (de mai à août), les exportations françaises d'abricots repartent à la hausse (+ 20 %) par rapport à 2020, après avoir baissé de moitié en 2020 (tableau 1). Cette reprise des exportations survient dans

Tableau 1
Redressement sur un an des exportations françaises d'abricots

	2021*	Écart sur un an	Écart par rapport à la moyenne sur cinq ans
	tonnes	%	%
Total des exportations	12 879	20	- 58
Allemagne	3 301	18	- 73
Italie	1 971	23	- 60
Autres pays	7 607	20	- 44

* Mai 2021 - août 2021
Source : DGDDI (Douanes)

un contexte où le marché européen est historiquement déficitaire en abricots. Les volumes restent cependant inférieurs de 58 % à la moyenne 2016-2020.

Sur la même période, les importations reculent de 10 % par rapport aux volumes moyens sur cinq ans. La baisse s'explique en grande partie par des volumes plus faibles en provenance d'Espagne, en raison des gelées qui ont réduit le potentiel à l'exportation dans ce pays.

S'agissant des échanges de cerises, la France accroît également ses exportations sur la campagne de mai à juillet 2021 par rapport à la même période de 2020 (+ 10 %) mais les réduit de 27 % en comparaison avec la moyenne 2016-2020. La baisse de la production française ayant surtout touché les variétés précoces, les cerises tardives, davantage épargnées, ont été les plus exportées. Sur la même période, les importations, dont le principal pays fournisseur est l'Espagne, doublent presque par rapport au niveau moyen.

Sur la période de juin à août de la campagne 2021, les exportations françaises de pêches se contractent par rapport à 2020 (- 9 % en moyenne) et à la moyenne 2016-2020 (- 24 %). Parallèlement, les importations, provenant majoritairement d'Espagne, baissent de 12 % sur un an, tout en restant proches de la moyenne sur cinq ans.

Des cours à la production nettement orientés à la hausse

Sur la campagne 2021, les prix à la production de l'abricot sont supérieurs de 3 % à ceux, élevés, de

2020 et de 38 % à la moyenne 2016-2020. En mai, l'offre est réduite, de même que les ventes. La grande distribution est plutôt positionnée sur le produit espagnol, et attend la montée en puissance des apports français. En juin 2021, les cours sont orientés à la hausse (+ 12 % sur un an et + 45 % par rapport à la moyenne 2016-2020). En début de mois, la qualité hétérogène des fruits incite les opérateurs à écouler les lots en « abricots confiture ». La demande est alors atone et des stocks se forment. Puis, à la faveur d'une météo plus estivale et avec l'arrivée sur le marché de variétés plus gustatives, la demande se raffermie. Les mises en avant privilégient alors l'abricot français qui remplace une production espagnole par ailleurs moins présente cette année sur les étals. Le marché est plus fluide.

En juillet 2021, malgré l'arrivée sur les étals de variétés tardives comme le Rouge du Roussillon ou le Bergeron, la demande est ralentie par le climat frais et pluvieux. En raison de la faiblesse de la production, le marché est cependant fluide et les stocks sont bas. Les prix, bien qu'en recul d'un mois sur l'autre, se maintiennent à des niveaux élevés.

Au final, les achats d'abricots par les ménages pour leur consommation à domicile sur la période de mai à juillet 2020 diminuent d'un quart par rapport à la campagne précédente, en lien notamment avec la chute de la production.

Entre juin et septembre 2021, les cours de la pêche-nectarine augmentent d'un quart sur un an, se situant 43 % au-dessus des prix moyens 2016-2020. En juin 2021, les cours sont fermes : + 22 % sur un an

et + 43 % par rapport à la moyenne quinquennale, conséquence d'une offre réduite. La campagne démarre par les fruits du Roussillon (quoiqu'en retard par rapport à 2020), puis se poursuit par ceux du Gard et de la Crau. Le marché est dynamique pour la nectarine, contrairement à celui de la pêche, pour lequel des mises en avant sont organisées en grandes et moyennes surfaces (GMS). Les importations d'Espagne sont moins élevées que lors des dernières campagnes, notamment en pêches, du fait des gelées sévères dans ce pays. En **juillet 2021**, les cours se maintiennent au-dessus des années précédentes. La demande continue de privilégier la nectarine plutôt que la pêche. La consommation est plus active en Provence, soutenue par une météo estivale. Les mises en avant du produit en GMS rendent le marché plus fluide. Les petits calibres sont majoritaires alors que la demande est plutôt orientée vers les plus gros calibres.

En **août 2021**, les cours sont en légère baisse d'un mois sur l'autre et toujours nettement supérieurs à la moyenne 2016-2020. Ils bénéficient d'une demande soutenue. L'offre est majoritairement constituée de nectarines et de petits calibres. La nectarine espagnole est par ailleurs peu présente.

Sur l'ensemble de la campagne 2021 (de mai à juillet), les prix à la production de la cerise augmentent de 50 % par rapport à ceux de la campagne précédente et à la moyenne 2016-2020. La campagne de commercialisation est plus tardive qu'en 2020. En **mai 2021**, les cours de la cerise sont nettement supérieurs à ceux de 2020 (+ 34 %) et à la moyenne 2016-2020 (+ 50 %). Les apports se réduisent, conséquence des gelées qui ont touché davantage les variétés précoces, et ne suffisent plus à satisfaire la demande très présente en fin de mois. En outre, la qualité des premières cerises récoltées est variable, ce qui ne facilite pas la mise en avant du fruit en rayon. En mai, les volumes en provenance d'Espagne atteignent quasiment le double des volumes habituels, selon les arrivages au marché Saint Charles de Perpignan.

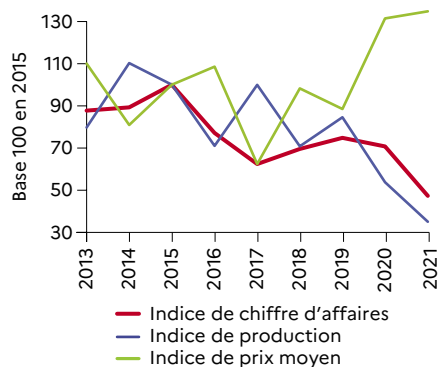
En **juin 2021**, les cours de la cerise sont nettement supérieurs à ceux de 2020 (+ 48 %) et à la moyenne 2016-2020 (+ 51 %). La demande est présente mais les prix élevés freinent la consommation, notamment à la fin du mois, par ailleurs caractérisée par une météo plus fraîche. Les prix s'orientent alors à la baisse pour essayer de soutenir les ventes. En outre, la concurrence espagnole est vive, notamment sur les marchés de gros où les volumes importés sont supérieurs à ceux des années précédentes.

En 2021, hormis pour la pêche, recul du chiffre d'affaires national des fruits d'été

En 2021, le chiffre d'affaires à la production de l'**abricot** recule au niveau national d'un tiers sur un an et par rapport à la moyenne 2016-2020. La forte baisse des quantités produites n'a pas été compensée par la hausse des cours (*graphique 3*).

Cette tendance nationale masque cependant des différences entre régions et entre producteurs, selon l'impact des aléas climatiques sur l'exploitation. En Vallée du Rhône et en Provence, le chiffre d'affaires se contracte de moitié sur un an quand il se maintient en Languedoc et en Roussillon.

Graphique 3 En 2021, le chiffre d'affaires national de l'abricot chute

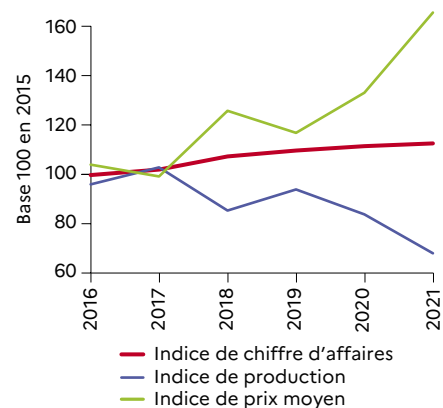


Source : Agreste

Sur la période de juin à septembre 2021, le chiffre d'affaires de la **pêche** augmente, au niveau national, de 1 % sur un an, et de 6 % par rapport à la moyenne 2016-2020 (*graphique 4*). La hausse des prix a

plus que contrebalancé la baisse de la production. Néanmoins, l'évolution est variable selon les bassins de production et entre producteurs. Le chiffre d'affaires est ainsi moitié moins important en Vallée du Rhône qu'en 2020 et diminue pour la troisième année consécutive, en lien avec la forte baisse de la production. En revanche, il progresse en Languedoc et en Roussillon (+ 19 %) et est stable en Provence.

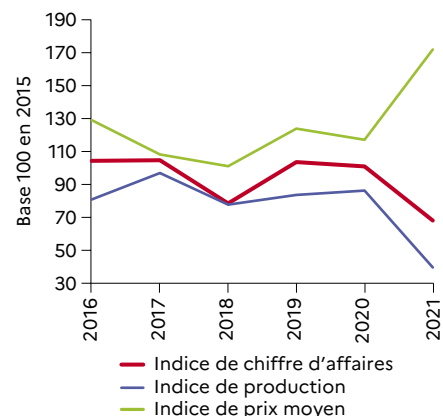
Graphique 4 En 2021, légère hausse au niveau national du chiffre d'affaires de la pêche



Source : Agreste

Au niveau national, la chute de la production de cerises l'emporte sur la hausse des prix et le chiffre d'affaires 2021 recule d'un tiers sur un an et comparé à la moyenne 2016-2020 (*graphique 5*). Il baisse par rapport à 2020 dans tous les bassins, sauf en Languedoc et en Roussillon où il progresse en raison d'une récolte moins affectée par le gel.

Graphique 5 En 2021, chute du chiffre d'affaires de la cerise au niveau national



Source : Agreste

Sources, définitions et méthodologie

Sources

- medFEL : salon international de la filière fruits et légumes de l'EuroMéditerranée, qui se tient chaque année début mai et qui diffuse notamment des prévisions de production de pêches et d'abricots des principaux pays européens (www.medfel.com)
- Enquête de conjoncture fruitière : prévisions de production et de surface du service de la statistique et de la prospective (Agreste - SSP)
- Statistique agricole annuelle : données historiques de production et de surface (Agreste – SSP)
- DGDDI : données de commerce extérieur

Définitions

- Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production : il mesure mensuellement l'évolution des cours français à la production. Cet indice permet d'agrèger les prix moyens mensuels des différentes variétés.
- L'évolution du chiffre d'affaires national est mesurée sous forme d'indice et calculé à partir de l'Ippap et des calendriers de production du SSP. Il est élaboré par bassin ainsi qu'au niveau national. La production utilisée dans le calcul de la présente publication est estimée au dernier mois de suivi de la conjoncture de chaque fruit : au 1^{er} juillet pour la cerise, au 1^{er} août pour l'abricot et au 1^{er} septembre pour la pêche. L'indice de chiffre d'affaires au niveau national est une moyenne ne reflétant pas toujours les situations particulières.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les fruits sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr.

Aller sur Rubrique « Chiffres et analyses » :

Collections « Conjoncture - Bulletin » pour les séries chiffrées

Thèmes « Cultures, productions végétales » et **Catégories** « Données » - « Séries conjoncturelles/Chiffres détaillés » pour les tableaux d'Agreste Données en ligne

Thèmes « Cultures, productions végétales » et **Collections** « Collection nationale » - « Conjoncture - Synthèses » pour les publications

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Au 1^{er} septembre 2021, le recul de la production favorise la hausse des cours de la pêche », Infos rapides Fruits-Pêche n° 2021-116, septembre 2021
- « Au 1^{er} août 2021, le chiffre d'affaires national reculerait d'un tiers sous l'effet d'une production réduite de moitié », Infos rapides Fruits-Abricot n° 2021-102, août 2021
- « En juin 2021, l'offre réduite de moitié par le gel historique d'avril s'accompagne d'une nette hausse des cours » Infos rapides Fruits-Cerise n° 2021-091, juillet 2021

Organismes et abréviations

DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects

Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production

medFEL : salon international d'affaires de la filière fruits et légumes de l'EuroMéditerranée



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat général
Service de la statistique et de la prospective
3 rue Barbet de Jouy
75349 Paris

Directrice de la publication : Corinne Prost
Rédaction : Laurent Bernadette
Composition : Desk (www.desk53.com.fr)
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2021